

La boîte à trésors

Régine Garcia - Amélie Thiébaud

Je m'appelle Clélia et je suis en CM2.
Maman travaille beaucoup et rentre tard le soir,
depuis que papa est parti.
On mange souvent des pommes de terre bouillies.
Ça me dérange pas beaucoup, j'aime regarder le
beurre qui fond dessus.
Des fois, j'en ai un peu marre d'en manger, mais je
me tais.



*On n'a pas beaucoup d'argent,
mais je suis toujours propre.*

*Bon, c'est vrai que j'ai
seulement
deux jupes et deux
chemisiers.
Alors, le mercredi et le
samedi,
je me lave dans la grande
bassine
et maman allume le
chauffage au fioul.*

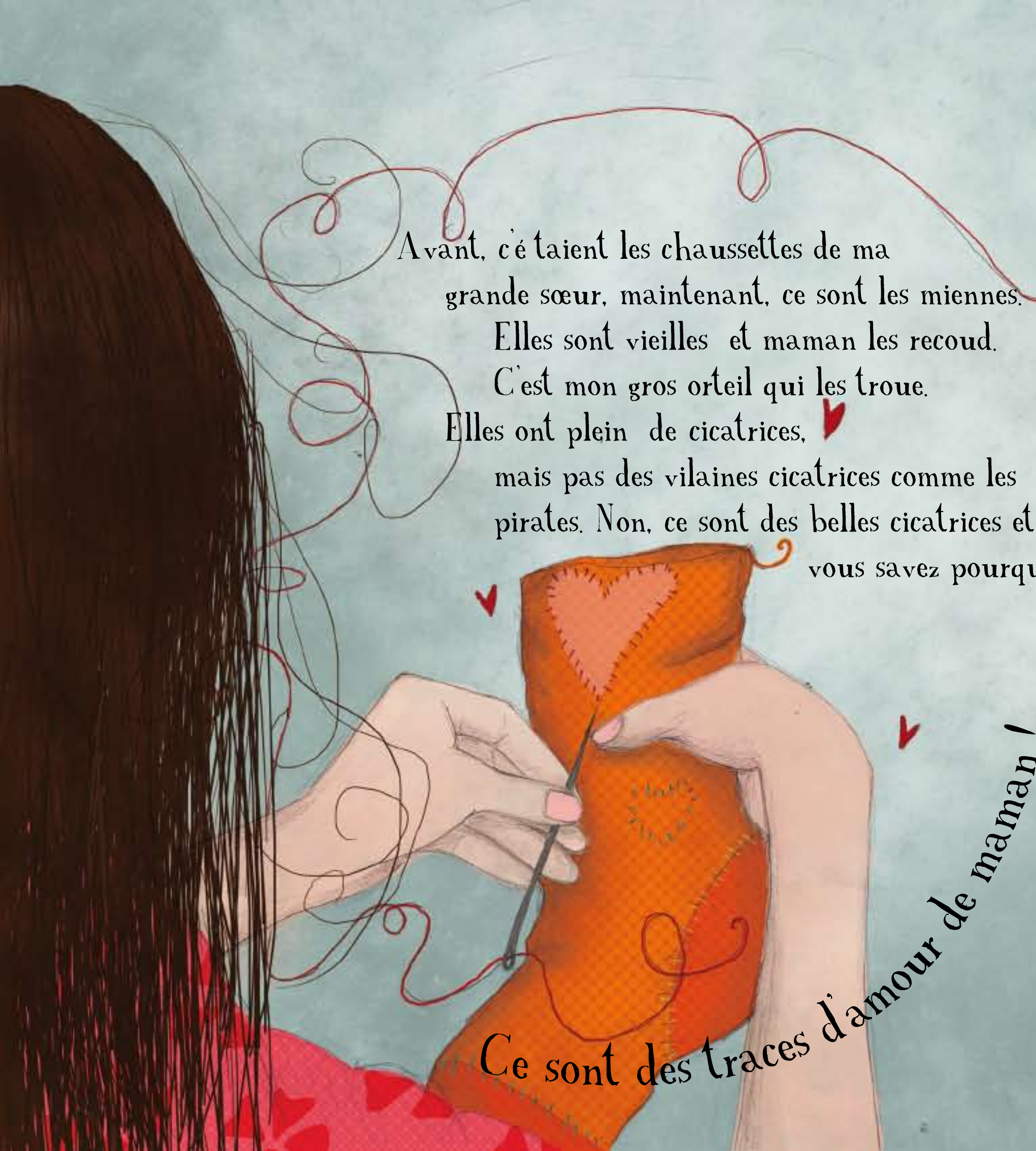
*Elle fait aussi la lessive,
pour que nos habits sentent bons.
Ça à l'air très important pour
elle qu'on sente bon !*







Le reste du temps, on se met des pulls et des grosses chaussettes pour pas avoir froid. Moi, j'ai des chaussettes trop trop belles ! J'adore leur couleur orange, assortie à ma veste, orange comme les mandarines de Noël... J'en ai toujours au pied du sapin.





Avant, c'é taient les chaussettes de ma
grande sœur, maintenant, ce sont les miennes.
Elles sont vieilles et maman les recoud.
C'est mon gros orteil qui les troue.
Elles ont plein de cicatrices, 
mais pas des vilaines cicatrices comme les
pirates. Non, ce sont des belles cicatrices et
vous savez pourquoi ?

Ce sont des traces d'amour de maman !



Quand elle
coud, elle les
serre entre ses
mains,
et elle sourit.
Je suis sûre
qu'elle rê ve
à notre vie
d'avant. Et
juste après,
elle pleure
en silence.

Je dé teste la voir pleurer. J'aimerai tant la voir heureuse ! Alors, je vais lui offrir un cadeau. Un beau cadeau. Je me creuse la tête pour en trouver un. Son anniversaire approche. Je n'ai pas de sous mais j'ai de l'imagination. La maîtresse dit toujours « Clélia a une imagination débordante ».

Le lendemain, après le cours d'arts plastique, j'ai une idée géniale. Sur le bureau, il reste six boutons. J'explique mon idée à la maîtresse. Elle la trouve géniale, elle aussi. Elle me tend un tube de peinture, un morceau de carton et les six boutons.

Je rentre à la maison, en courant. Dans le buffet, il y a une boîte à gâteaux vide. Je vais la transformer en BOÎTE A TRESORS. Je la peins en rose. Ensuite, je dessine un gros cœur sur du carton, je le découpe et je le peins en rouge. Après, je le laisse sécher. J'écris dessus JE T'AIME et je le colle, avec les six boutons tout autour, sur le couvercle.

J'espère qu'elle plaira à maman et qu'elle s'en servira. Mais maman a juste une paire de pendants aux oreilles. Et une BOÎTE A TRESORS doit être pleine de trésors...

Aujourd'hui, c'est le jour de son anniversaire. Il est tôt, je dépose mon cadeau au pied de son lit. Je l'entends respirer. Je me couche sur le tapis. J'ai froid aux pieds mais je m'endors. Dès son réveil, elle voit la BOÎTE A TRESORS. Moi aussi, je me réveille, en me tirant comme un chat.

Maman lit les lettres peintes sur la boîte. Ses yeux brillent. En douceur, elle enlève le couvercle et découvre, au fond, son trésor : ma paire de chaussettes. Elle se met à pleurer. Et moi aussi. Ça me rappelle le jour où papa est parti. Elle a beaucoup pleuré et elle m'a ignoré toute la journée. Et les autres jours, j'étais transparente à ses yeux. Maman passait à côté de moi sans me jeter un regard ni ouvrir la bouche. Et j'ai pensé « Peut-être c'est à cause de moi que papa est parti... »

Tout à coup, elle me serre bien fort contre sa poitrine. Comme c'est doux d'être sur son cœur ! Elle sent bon la rose. Elle sourit à travers ses larmes. « Tu sais, je pleure de bonheur. Elle est belle ma boîte à trésors. » Ouf...je respire en douceur.

« Papa et moi, nous divorçons mais tu n'y peux rien. Ce sont des histoires de grandes personnes. Ne te chagrine plus ! On s'en sortira, tu verras... » Puis, elle me dit « Moi aussi, j'ai un cadeau pour toi. » Elle saute du lit, et attrape un petit paquet dans l'armoire. Elle me le tend. Tout à coup, on dirait une gamine.

Je suis contente, maman est heureuse ! Lentement, j'ouvre mon cadeau. À l'intérieur... il y a le même trésor que j'ai offert à maman. Des chaussettes orange douces et bien chaudes ! Je lui saute au cou tellement fort qu'on tombe à la renverse, sur le lit, en riant.

texte :

Ré gine Garcia

regine.garcia@univ-provence.fr

illustrations :

Amé lie Thié baud

amelie.thiebaud@hotmail.fr

<http://lesillustrationsdamelie.blogspot.com>